בע"ה

**קבע עתים לתורה - Fixe des temps de Torah**

(Téhilim CXIX, 126 ; Talmud Mishnah Avot, I, 15 ; V, 22 ; Talmud Bérakhot 32b ; Talmud Shabat 31a)

Communauté Ohavei Tsion - Beit Knesset Beit Yossef, Yéroushalayim 'Ir HaQodesh, tél. 02-5672256

sous l'égide du Rav Docteur Eric Yossef Bellaïche שליט"א

*Rédaction : ע"דʼ Mikhaël Amram ס"ט, 0543344331, michamram5776@gmail.com. Numéro 77, année 5778*

À consulter aussi sur le site manitou-lhebreu.com

***A'harei moth - Qedoshim : l'amour, toujours***

**L'amour, pour Hashem**

Obéir à Dieu est la clé de voûte de toute réussite car c'est la preuve de l'authenticité à notre identité profonde. Mais pour obéir totalement il faut aimer absolument. Or, l'application de la plus importante exigence adressée à l'homme porte sur tous ses actes et a pour objet la sainteté, Vayiqra XIX, 2 : « Vous serez saints, car Saint Je suis, Hashem votre Dieu ». De quelle manière ? En obéissant aux lois de la Torah qui embrassent tous les domaines de la vie, y compris les relations humaines, allant du particulier au général, des rapports de l'homme avec sa femme, avec sa famille, avec les faibles et ceux qui ont besoin de lui, avec l'étranger, avec ceux qu'il hait et ceux qui l'oppriment, jusques aux rapports avec son Créateur.

Tous les recoins de la vie sont explorés et l'homme est instruit de ses devoirs, jusqu'à la plus grande des exigences qui concerne les relations de l'homme avec son prochain où elle atteint son point culminant avec Vayiqra XIX, 18 : « Ne te venge ni ne garde rancune aux enfants de ton peuple, et tu aimeras ton prochain comme toi-même, Je suis Hashem, le Seigneur ». Rabi Aqiva dit (Talmud Babli Shabat 31a ; Talmud de Yéroushalayim Nédarim 9, 44) que cette mitsva est un grand principe : « Et tu aimeras ton prochain comme toi-même : c'est un principe grand dans la Torah ».

Pourquoi est-ce un grand principe plus que tout autre ? Car tous ces amours ne sont que les vecteurs du grand amour pour notre Créateur. Le Rav Ashlag dit que l'amour pour Dieu est la plaque tournante de tous les autres commandements de la Torah. Au rond-point, à la bifurcation de toutes les directives de la Torah, se trouve l'amour pour Dieu. Comment L'aimer ? Totalement ! Devarim VI, 5 : « Tu aimeras Hashem ton Dieu, **ואהבת את ד’ אלהיך** véahavta et Hashem Élohékha », absolument, directement. Quand tu aimes, c'est uniquement Hashem ton Dieu que tu aimes, sans transition. Comment ? « **בכל לבבך ובכל נפשך ובכל מאדך**, bekhol levavékha, ouvekhol nafshékha ouvekhol méodékha, de tout ton cœur, de toute ta personne et de tout ton pouvoir ». La formulation de la mitsvah d'amour pour Dieu est transitive : lorsque tu aimes, c'est, en vérité absolue, de l'amour pour Dieu.

Pour la mitsva de l'amour du prochain nous avons la formule **ואהבת לרעך כמוך** véahavta léréakha kamokha, tu aimeras (pour) ton prochain comme toi-même. Autrement dit : tu aimeras Hashem ton Dieu pour ton prochain comme toi-même. Le prochain est un relais vers Dieu mais le sujet de l'amour est, et ne peut être, que Hashem ton Dieu, sinon il y a idolâtrie. Le danger d'idolâtrie disparaît quand on insiste sur le principe de réciprocité (Rav Yéhouda Askénazi, leçon orale). L'amour doit être mutuel sinon il y a dérive.

Il est donc suicidaire d'accorder à nos ennemis un altruisme illimité, sans réciprocité, alors qu'ils ne se sentent pas étrangers chez nous mais réclament d'étendre notre débordement d'amour pour Dieu élargi à autrui, pour eux, sans retour. Ces étrangers parmi nous ne se reconnaissent pas comme tels mais prétendent usurper notre pays, notre identité et reprennent à leur crédit nos droits sans les devoirs. Ils enseignent la haine et réclament pour eux notre amour, au nom de notre Torah, au nom de notre Dieu. C'est suicidaire si nous nous entêtons d'aimer de bonne foi l'ennemi qui veut notre mort. L'éthique de l'amour doit être authentifiée par l'éthique de réciprocité (Rav Yéhouda Askénazi, *KM* p. 244).

L'amour est fondé sur la compréhension de la nature intrinsèque de l'autre en tant que créature spécifique du Créateur, le Pélé Yo'ets dit : « Le principal de l'amour, c'est l'amour de la personne ». Par amour absolu, notre Créateur a créé Sa créature. Nos Sages l'indiquent : notre profession de foi est le Shéma' Israël, Écoute Israël, Hashem notre Dieu, Hashem Un, et de suite, dans le Rituel de prières : Et tu aimeras Hashem ton Dieu. Les mots un é'had **אחד** et amour ahavah **אהבה** sont de même équivalence numérique 13 et les deux ensemble sont 26 qui est l'équivalence du Nom du Seigneur, Shem Havaya, de quatre lettres, le Tétragramme. Partout, tu trouves l'amour pour Dieu, du fétu de paille au grand vide intergalactique.

**L'amour du prochain**

La formule « tu aimeras (pour) ton prochain comme toi-même » est surprenante aussi bien dans son fond que dans sa forme. Pour ce qui est du fond, nos Sages ont jugé le fondement immuable selon lequel « l'homme n'a rien de plus proche que lui-même », et Rabi Aqiva confirme le sentiment le plus profond de l'être humain en le légiférant : « Ta vie passe avant celle de ton prochain ». Car la Loi peut-elle vraiment nous demander d'aimer chacun également, de le considérer comme un autre soi-même et non en considération de ses actes ? Rashbam restreint cette exigence : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même, s'il agit dans le bien et s'il est bon, comme toi, mais s'il est hors-la-loi et se conduit de façon dévoyée, alors Mishelei VIII, 13 dit : “Craindre le Seigneur, c'est haïr le mal ; l'orgueil et l'arrogance, le chemin du malfaiteur, la bouche perverse, voilà ce que Je déteste” ». La mitsva reste d'aimer son prochain mais de détester ses actes dévoyés. D'autant plus que le verset emploie le terme ré'a **רע**prochain qui est général, s'appliquant à tout homme, et aussi les noa'hides. Les noa'hides sont des prochains de sensibilité biblique et sont astreints aux sept lois noa'hides élargies à trente lois comportementales par le Talmud 'Houlin92a. Le Sage 'Oula insiste sur le fait que ces lois noa'hides doivent aussi être respectées par les Juifs et relèvent d'une morale universelle à l'indice de l'identité humaine de ressemblance divine. Cet enseignement universaliste prône qu'il n'existe aucune contradiction entre le fait de la présence d'étrangers parmi nous qui obéissent aux lois divines et l'élection du peuple juif. C'est parce que l'humanité entière doit être à l'image divine que l'élection des enfants d'Israël détient sa valeur particulière, pour le bien de toutes les familles de la terre (Maharal, Tiféret Israël ; Pirqei Avot V, 2).

**L'amour sexuel**

Parfois l'amour humain est éphémère. Les sentiments s'étiolent et s'avilissent, alors l'amour conditionnel et intéressé devient insipide et s'égare. Mais il faut se souvenir que l'amour tel que nous l'entendons est la petite résurgence de l'amour à sa source de la Montagne du Seigneur, la petite étincelle du feu divin qui descend du ciel : c'est l'amour du Créateur pour Sa créature. L'impact de la Présence divine et du rayonnement de lumière divine sur le monde entier c'est le romantisme porté à son plus haut niveau : une sollicitude, une empathie et une affection des plus grandes, car le monde entier Lui appartient. De même pour l'amour sexuel qui doit être voué à une personne en particulier, de l'homme pour sa femme, mais à vocation universelle, car l'universalisme vrai ne s'enracine que dans l'authenticité du particularisme.

Le grand amour transcende tout, il est à l'origine de tout sentiment, de toute bienveillance, c'est l'amour du commencement de la création, l'amour décrit par le prophète Né'hémia IX, 6 : « C'est Toi seul qui est le Seigneur, c'est Toi qui a fait les cieux et les cieux des cieux avec toutes leurs milices, la terre et tout ce qui la couvre, les mers et tout ce qu'elles renferment : et Toi, Tu ressuscites tous les êtres, et l'armée du ciel s'incline devant Toi ». À tout instant, Tu ressuscites le monde et les êtres et Tu es à l'origine de toute renaissance.

Devarim IV, 4 : « Et vous qui êtes restés fidèles au Seigneur, votre Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui » unit toutes les créatures et tous les êtres, sans contradiction ni opposition. À partir de cette profonde compréhension que nous sommes tous unis, nous ne pouvons et ne devons que nous aimer, Téhilim XVI, 8 : « Je fixe le Seigneur face à moi, pour toujours ; s'Il est à ma droite, je ne chancellerai pas ». L'amour de toutes les créatures et les rapports honnêtes et justes entre elles, en découlent. Pirqei Avot VI, 6 : « Nous sommes les petits-enfants d'Avraham, notre patriarche, qui aime Dieu et, à partir de là, qui aime les créatures ». Le grand idéal est d'aimer toutes les créatures.

Il faut prendre conscience de l'unité radicale de toute la réalité qui tire son origine de la Source des vies, Téhilim XXXVI, 10 : « Car avec Toi est la source des vies ; à Ta lumière nous voyons le jour ». De même, il faut prendre conscience de l'unité de l'Assemblée d'Israël qui trouve sa source en « Celui qui choisit Son peuple Israël par amour », et se dévoile ensuite l'amour pour toutes les créatures, Pirqei Avot III, 18 : « Aimé, l'homme qui a été créé à l'image de Dieu. Aimés, les enfants d'Israël qui sont appelés Fils du Seigneur, votre Dieu » (Rav Shlomo Aviner, Éthique de l'Amour).

L'amour sexuel tend à l'infini selon le principe de causalité, une cause engendrant des conséquences, Rav Kook, dans Les lumières de Sainteté III, p. 299, écrit : « La tendance sexuelle s'exprime et court vers l'avenir... Le temps adviendra de la restauration de la vie, la vie du monde qui vient dans ce monde. C'est parce que la vie à venir est promise à la plénitude, à la beauté et au bonheur, que l'aspiration au désir est réelle et puissante. La sainteté est le but à atteindre et enracine dans cette seule tendance, sa lumière. L'âme purifiée engage volontairement cette tendance vers son but de sainteté, dans le cadre de la Torah, de la connaissance, de la droiture et de la pudeur, qui sont les sources de la justice.

Celui qui observe l'alliance de la circoncision est appelé Juste. Le fondement de la sainteté d'Israël est le lien noué avec le monde qui vient, l'esprit de sainteté s'affirme et enveloppe toute la Nation ainsi que ses individus, Yésha'yahou LX, 21 : “Et ton peuple, tous des Justes, héritera pour toujours de la terre, germe que J'ai planté, œuvre de Mes mains, pour Me glorifier” ».